

cardinal fut envoyé à Rome pour faire son éducation au collège Capranica. Le cours de théologie achevé, il passa à l'Académie des nobles ecclésiastiques, où il se perfectionna dans l'étude de l'histoire, de la diplomatie et de l'économie politique.

En sortant de cet établissement—d'où le Saint-Siège a coutume de tirer ses nonces—il entra comme aspirant à la secrétairerie des affaires ecclésiastiques extraordinaires, sorte de section de la secrétairerie d'Etat où l'on étudie les affaires politico-religieuses les plus importantes.

Il fut ensuite envoyé comme conseiller à la nonciature de Madrid, qui avait alors pour titulaire le cardinal Simeoni, aujourd'hui préfet de la Propagande. Celui-ci ayant été rappelé à Rome pour y recevoir la pourpre, Mgr Rampolla resta longtemps comme chargé d'affaires.

Plus tard, à Rome, il occupa successivement le poste de secrétaire de la Propagande pour les affaires de rite oriental, et celui de substitut-secrétaire d'Etat pour les affaires ecclésiastiques extraordinaires, fonctions que remplissait naguère Mgr Galimberti.

C'est dans cette charge que Léon XIII commença à apprécier les rares qualités du jeune prélat, ses aptitudes spéciales à traiter les questions diplomatiques. Mgr Rampolla eut le mérite de mener à bonne fin les négociations pour le rétablissement des relations diplomatiques avec le Saint-Siège et la première période des négociations avec l'Allemagne.

En dernier lieu, il était nonce à Madrid où il fut le principal collaborateur du pape dans la question de l'arbitrage relatif aux Carolines. C'est lui qui, d'accord avec l'ambassadeur d'Allemagne à Madrid, M. le comte de Solms, prépara la voie à l'importante entrevue du Kronprince avec le pape.

Une des premières occupations du nouveau secrétaire d'Etat sera, probablement, d'entamer des négociations pour le rétablissement des rapports diplomatiques avec l'Angleterre. Comme entrée de jeu, le Saint-Père vient de désigner Mgr Ruffo Scilla pour aller représenter le pape aux fêtes du Jubilé de la reine Victoria. Sans crainte d'être démenti, je crois pouvoir dire que la présence à Rome de lord Norfolk n'est pas étrangère à cette tentative de rapprochement.

A propos de la nomination du successeur du cardinal Jacobini, j'ajouterais—s'il m'était permis de commettre une indiscretion—qu'en laissant pendant si longtemps ce poste sans titulaire, Léon XIII a, paraît-il, voulu se donner la petite satisfaction d'amour-propre de prouver... qu'il pouvait se passer, au besoin, d'un secrétaire d'Etat.

LA FEMME CHRÉTIENNE.

L'*Impartial* de Soignies découpe dans un discours de M. Windthorst, chef de la fraction du centre au Parlement allemand, un passage que nous reproduisons volontiers :

“ L'influence des femmes sur la vie tout entière est excessive-